

La restauration de la Grande Galerie

1784. Au décès du prince-évêque François-Charles de Velbruck, la Grande Galerie est en voie d'achèvement. À l'étage, longue de 18 m., elle relie les deux ailes, entre appartements privés et salle à manger d'apparat.

Le démontage d'une des nombreuses cloisons, posées tôt dans le XIX^e siècle, a particulièrement facilité l'approche de la polychromie d'origine : les couches de peintures, peu nombreuses sur le premier décor, laissaient apparaître un vert bien présent dans les fonds, contrastant avec des nuances de blanc sur les reliefs et des plinthes noires. Il s'agissait de ce vert de Scheele, un arsenic de cuivre repéré dans l'étude préalable, qui connut un certain succès après sa découverte dans le dernier quart du siècle.

Pilastres, guirlandes et moulures complexes sont laissés en blanc, vraisemblablement le blanc de constitution des stucs qui terminent, en une couche fine, la réalisation des éléments. Les cordons de moulures simples et droites sont rehaussés d'un blanc cassé qui leur donne un peu plus de présence et aide à la transition entre certaines zones. Le plat central des caissons du plafond est du même blanc cassé. Nulle trace de dorure. Aux extrémités, les médaillons des empereurs, éléments forts du décor, semblent bien avoir reçu un blanc particulièrement soigné pour évoquer le marbre et se couronnent d'une guirlande plus contrastée.

Rapportons ici que certains stucs, dont une bonne partie de la corniche de l'angle sud-est donnant sur la cour d'honneur, une rosace du plafond et divers chapiteaux ont dû être refaits, très habilement, par moulage.

Soulignons la volonté du décorateur de travailler sobrement en laissant au décor en stuc, architecturé par les doubles pilastres rythmant les huit travées, toute sa capacité d'expression. On renoue ici avec l'idée du retour au « grand goût » cher à Nicolas Cochin et rompant définitivement avec l'esprit organique du Rococo.

Photo 1

Traces de la polychromie originale. Photo © Xavier Folville

Photo 2

La Grande Galerie (détail). Photo © Xavier Folville

